

BIODIVERSITÉ & Climat

L'homme bouleverse le climat.

Diminuer les émissions de gaz à effet de serre, un enjeu majeur pour la survie de la biosphère.

Ça chauffe pour la planète

Les activités humaines, par la combustion des énergies fossiles, sont à l'origine du réchauffement climatique (de 2 à 6° C d'augmentation d'ici 2100). Fonte des glaciers, modification des courants marins, augmentation du niveau des mers, érosion des côtes, désertification, inondations, expansion des maladies tropicales sont autant de menaces. Réfugiés écologiques, les habitants des îles Tuvalu vont devoir abandonner leur pays, submergé progressivement par l'océan Pacifique.

Halte à la disparition des coraux !



Le Pacifique héberge 40 % des récifs coralliens, un des écosystèmes les plus riches de la planète. Essentiels au développement des îles, les récifs

limitent l'érosion des côtes et fournissent 80 % des protéines aux populations riveraines. Ce sont aussi les premières victimes du réchauffement de la planète.

L'augmentation du pH et de la température de l'eau stoppe le processus de calcification. Les précipitations excessives et les sécheresses prolongées entraînent le blanchiment des récifs coralliens. En partenariat avec CI et le WWF, l'AFD et le FFEM financent la mise en place d'un réseau d'aires protégées pour conserver ces milieux uniques.

25 %
des espèces animales et végétales pourraient disparaître d'ici 2050 en raison du réchauffement climatique.



© Bay Plomer/Peter Arnold/Bios

S'adapter ou disparaître

La biologie de beaucoup d'espèces exprime déjà les changements du climat. L'aire de répartition de nombreux animaux et plantes se déplace vers les pôles ou en altitude, les périodes de reproduction sont plus précoces. Plus les changements seront importants et surtout rapides, plus il sera difficile pour les espèces de s'adapter. La diversité et l'intégrité des écosystèmes renforcent leurs capacités de résistance à ces bouleversements.

100 millions

de personnes vivent à moins de 1 mètre au-dessus du niveau moyen de la mer.



© H. Buesemann/UNEP/Still Pictures/Bios

LES OURS POLAIRES MEURENT DE CHAUD

En hiver, les ours blancs reconstituent leur réserve de graisse en chassant les phoques sur la banquise, seule période où ces derniers sont vulnérables.

Le dégel plus précoce raccourcit la saison de chasse. Mal nourris, ils sont affaiblis et les femelles peinent à allaiter leurs petits.

Les scientifiques ont déjà observé une baisse du nombre de jeunes.

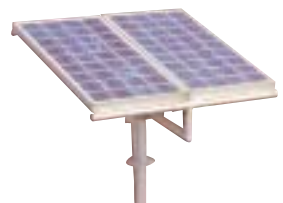
Les ours blancs risquent-ils de disparaître ?

“ C'est d'âme qu'il faut changer, non de climat. ”

Sénèque, philosophe romain (1^{er} siècle après JC)

De l'air !

Les forêts et les océans absorbent du carbone. Ils jouent un rôle de tampon et atténuent l'amplitude des changements. Mais seule une réduction majeure des émissions de gaz à effet de serre peut réduire les impacts potentiels, comme le préconise le protocole de Kyoto. Une coopération internationale et surtout une évolution des comportements dans les pays industrialisés est vitale pour sauver notre climat. Et peut-être, notre planète...



BIODIVERSITÉ
Humanité

